

Lettre ouverte à tous les membres du Synode pour l'Orient

Prêtre arabe catholique de Damas, j'ai jugé de mon devoir de vous écrire, peu de jours avant la tenue de votre Synode.

J'ai tenu à être une voix, oui, rien qu'une voix. Je vous prie de ne voir en moi qu'une voix ... qui répercute peut-être les voix de plusieurs d'entre vous, voix bloquées ou étouffées.

Il est sûr que vous êtes nombreux à vous être "préparés" à cette rencontre décisive " ...

Cependant, j'espère que certains d'entre vous "ont dépassé" "les Lineamenta" mis à votre disposition, et qui ont rempli 8 longues pages du Journal Officiel "Osservatore Romano", pour toucher les racines du grand problème en question, non ses abords seulement !

En effet, je trouve que "les Lineamenta" n'ont soulevé que d'une façon passagère et timide, ce que j'ai appelé le grand problème, qui pèse très lourdement sur tout l'Orient, sur ses musulmans aussi bien que sur ses chrétiens, je veux dire le conflit israélo-arabe, et ce qu'il a généré en holocaustes authentiques et effroyables, qui ont frappé et continuent de frapper tout l'Orient, à commencer par la Palestine, pour se poursuivre au Liban, Syrie, Egypte, Irak, et englober tous les pays arabes sans exception, dans l'attente de ce qui se prépare contre l'Iran. Car c'est là, et là particulièrement que se cache l'une des causes du fondamentalisme musulman extrémiste, et l'une des causes de son effervescence galopante.

En outre, ces "Lineamenta" n'ont nulle part, ni de près ni de loin, abordé un grand problème, autrement plus grave, et qui menace le monde entier, je veux parler de la politique occidentale, aveugle et injuste, que pratiquent les Etats-Unis au niveau du monde entier, et où ils ont entraîné tous les pays occidentaux, et bon nombre d'autres pays, dont, malheureusement, la plupart des pays arabes.

Ici aussi, ici tout particulièrement, se cache la raison profonde de la montée du fondamentalisme musulman au niveau du monde

Car, il ne faut pas oublier que l'Islam, en tant qu'Islam, depuis qu'il était au sommet de sa toute puissance jusqu'à ce jour, a respecté les chrétiens et les juifs. Bien plus, il collabora avec eux sans réserve, dans tous les domaines de la vie, de l'administration, de la culture et des sciences. A ce propos, il m'est douloureux de rappeler à tous, ce qui, au moment même, régnait en Occident, en matière d'antisémitisme généralisé, absolument anti-évangélique, ainsi que les guerres de religions, au cours desquelles les chrétiens s'entre égorgèrent pendant des siècles.

C'est pourquoi je me trouve, en tant que citoyen et prêtre arabe de

Syrie, dans l'obligation de vous poser la question suivante :

Quelle peut être l'utilité d'un tel Synode, s'il n'aborde pas ce qui garantit la survie des hommes et de leurs civilisations, dans le droit, la dignité et la liberté ?

Laissez-moi aussi poser avec vous, tout haut, cette question : quelle peut être l'utilité d'un tel Synode, et de ce qu'il produira comme orientations, directives et souhaits, qui touchent aux manifestations de la présence chrétienne dans tout l'Orient, et à la nature de ses relations avec les musulmans et les juifs, si la Terre de l'Orient dans sa totalité est minée et menacée d'exploser à tout instant, et si son ciel est rempli d'avions occidentaux israéliens, qui menacent à tout instant l'existence des hommes et leur civilisation, et même qui pourraient les anihiler, comme ils le souhaitent et quand ils le souhaitent, avec un mépris absolu pour toutes les instances internationales, leurs Décisions et leurs Conventions – lesquelles

s'appliquent à tous, sauf à Israël – et sans que le moindre mot de reproche soit adressé à cet enfant gâté de l'Occident, qu'est Israël, ni de la part des gouvernements occidentaux, ni surtout de la part des Eglises d'Occident ?

Que les gouvernements occidentaux soient satisfaits, dans un avachissement écoeurant, de leur misérable politique machiavélique, c'est un fait devenu habituel depuis des centaines d'années. Mais que l'Eglise du Christ en Occident, ne se tienne pas, avec vigueur et dignité, aux côtés des peuples opprimés, écrasés, décimés, à commencer par la Palestine, et que cette Eglise ne brandisse pas le fouet, et ne hausse pas la voix face aux tortionnaires des peuples, cela est un fait anti-évangélique et ne peut se poursuivre.

Dites-moi : " Ne faut-il pas obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ? "

Est-ce que l'Eglise du Christ aujourd'hui, en Orient comme en Occident, au Nord comme au Sud, ne se doit-elle pas de se rappeler ce mot simple et splendide, qu'a prononcé le premier Vicaire de Jésus sur terre, l'Apôtre Pierre, devant ses bourreaux mêmes, pour qu'elle la prononce à son tour de mille et une façons, sans hésitation et sans peur, à la face de tous les gouvernements occidentaux ?

Certains d'entre vous se rappellent peut-être que j'ai jugé de mon devoir, en tant que prêtre arabe catholique de Syrie, d'adresser, en date du 7/2/2010, une lettre ouverte à mon Supérieur Suprême, le Pape Benoît XVI, à propos de son annonce de la tenue de ce qui est aujourd'hui votre Synode. Je l'y priais d'inviter une élite des Eglises Orthodoxes d'Orient, ainsi qu'une élite musulmane, car l'objet de ce Synode extraordinaire et le premier du genre, à cause de toutes les circonstances graves qu'a connues et que connaît l'Orient, touche non des affaires d'ordre disciplinaire ou liturgique ou bénéfique, voire culturel, qui concerneraient les arabes catholiques seuls, mais il touche plutôt le fin fond de l'existence de tout le monde sans exception, en cet Orient. Je l'y ai aussi prié d'inviter une élite de toutes les Eglises occidentales, car ce qu'on y traitera des affaires d'Orient, n'est que l'une des conséquences de la politique occidentale dans son ensemble. Et pour être plus clair, je dis : c'est l'une des conséquences de la politique américaine, dominée, comme cela a éclaté au grand jour, par la politique de ce qui s'appelle le lobby sioniste.

D'aucuns risquent de dire : qu'a l'Eglise à faire en politique ? Et Jésus n'a-t-il pas dit il y a deux mille ans: "Donnez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu " ?

Ah, si César se contentait d'être César !

Mais César s'est métamorphosé en "Dieu", et un "Dieu" qui exige obéissance de tout et de tous, même des représentants du Seigneur Jésus, tandis qu'il détruit le monde, et appuie inconditionnellement ceux qui détruisent tout l'Orient, pour bâtir un Etat en Palestine, sur les cadavres de ses premiers habitants arabes, en piétinant ouvertement et insolamment toutes les législations religieuses et humaines. Or, cela est un fait devant lequel nul n'a le droit de garder le silence. Comment, dans ce cas, l'Eglise du Seigneur Jésus pourrait-elle garder le silence ?

Face à cette lamentable situation du monde, il est une question impérieuse qui s'impose : l'Eglise, en général, et l'Eglise occidentale en particulier, avec en tête l'Eglise de Rome, ne se doit-elle pas de dire quelque chose à ce propos ?

Ensuite, n'est-il pas du devoir des Eglises arabes, chancelantes et menacées dans leur existence même, de hausser la voix face aux Eglises d'Occident, pour leur

dire ce qu'elles ont le devoir de leur dire, afin que ces mêmes Eglises occidentales disent aux responsables occidentaux ce qu'elles ont le devoir de leur dire ?

Ici, laissez-moi vous dire : le pire que je craigne, c'est que l'Eglise d'Occident fasse aujourd'hui ce qu'elle a fait dans un passé lointain, et dans un passé tout proche.

Pour ce qui est du passé lointain, il est deux faits malheureux dans lesquels l'Eglise d'Occident s'est compromise, par suite de sa collusion avec le pouvoir temporel depuis l'époque de Constantin.

Le premier de ces deux faits fut celui, exécration, de l'antisémitisme qui revêtit des formes innombrables pendant des siècles et des siècles, pour finir par l'holocauste nazie, dont furent victimes des millions de juifs et d'autres. Il en résulta après la seconde guerre mondiale, une espèce de passion soudaine pour les juifs et le judaïsme d'un côté, ainsi qu'un complexe de culpabilité vis-à-vis des juifs et du judaïsme de l'autre, qui poussent les occidentaux à pardonner aux juifs toutes leurs fautes et leurs injustices, quelles qu'elles soient, en Palestine en particulier, et en Orient en général.

Le second fait n'est pas moins dangereux que le premier. Il s'agit de la collusion entre les deux pouvoirs, le temporel et le pouvoir d'Eglise, tantôt en accord et complicité, et tantôt en concurrence et opposition, voire hostilité, et cela encore durant des siècles et des siècles. L'étonnant c'est que tout cela s'est maintenu lors de la découverte du Continent Américain, et durant la période du colonialisme occidental sous toutes ses dénominations – espagnole, hollandaise, portugaise, anglaise, française, belge, allemande et italienne –, ce colonialisme ignoble qui imposa aux cinq Continents un régime inhumain dont la facture a été réglée par des peuples soit décimés, soit réduits en esclavage, soit soumis à une exploitation et à une hémorragie telles qu'ils n'ont plus les moyens de se redresser. Il est à regretter que cette complicité générale de l'Eglise avec les gouvernements occidentaux, seuls en ont échappé quelques prêtres, religieux, religieuses et évêques, qui ont eu le courage de protester. Pour être restés fidèles à l'Évangile et pour avoir défendu les peuples opprimés, ils ont payé leur attitude de leur vie.

Pardonnez-moi un tel langage. Je sais bien qu'il pèse lourd au cœur et à l'ouïe. Mais la vérité est la vérité. Ceux d'entre vous qui auraient quelque doute sur ce que j'avance, je les prie de lire le livre qu'a édité en 1997 le journaliste italien "Luigi Acatoli", avec l'approbation du Pape Jean-Paul II, sous le titre "Quand le Pape demande pardon". Il fut publié au même moment en trois langues : en italien, en anglais et en français.

Le silence de l'Eglise occidentale, en ce passé lointain, ne saurait être justifié. C'est pourquoi le Pape Jean-Paul II, à la suite du Pape Paul VI, a ouvert dans l'Eglise le chemin de la pénitence et de la demande de pardon, honnêtement et courageusement.

De même aujourd'hui, le silence de l'Eglise Occidentale ne saurait être justifié. Il est temps que l'Eglise s'en libère, pour qu'elle évite de commettre à nouveau ce que, dans le passé, elle a commis comme erreurs, qui lui ont terriblement coûté au niveau de tout l'Occident.

Je trouve aussi qu'il incombe à l'Eglise de tout l'Orient, Eglise arabe et non arabe, le devoir de hausser courageusement la voix, pour qu'elle réveille l'Eglise d'Occident de son coma injustifié, dans l'espoir que cette Eglise, ce faisant et prenant, rapidement et courageusement, les positions qui s'imposent, elle retrouve quelque

peu sa crédibilité perdue, dans un Occident plongé dans l'indifférence et des accusations ignominieuses...

Enfin, il est une question que je me dois de vous poser, en vous priant de la poser en toute franchise au Synode :

Est-ce que les promesses faites par Dieu aux hommes, peuvent être prises partiellement, en fonction de la passion et des intérêts de quelques individus, ou constituent-elles un bloc unique, de l'alpha à l'oméga, c'est-à-dire depuis les premières lignes de la Genèse jusqu'à l'accomplissement de leur réalisation dans le Seigneur Jésus ?

En d'autres termes : Est-ce que la prétendue promesse de la terre, faite par Dieu à Abraham, que brandit le sionisme, pour voler la terre, toute la terre de Palestine, Liban, Syrie, Jordanie et Sinaï, c'est-à-dire du Nil jusqu'à l'Euphrate, cette prétendue promesse donc peut-elle s'accorder avec ce que fut et ce que dit et fit le Christ Sauveur, Jésus de Nazareth, le Fils de la Palestine.

J'espère que vous ne rentrerez pas aux pays, sans avoir emporté une réponse toute claire, de l'Eglise-Mère qui est à Rome ;

Votre frère Père Elias Zahlaoui

Ce 4 Octobre 2010

Fête de St François d'Assise